

Un forum débroussaille le chemin vers l'intégration des étrangers



ATELIERS Le rendez-vous des partenaires de l'intégration et de la prévention du racisme organisé hier après-midi par le Centre social protestant du canton de Vaud a donné lieu à divers ateliers, pour échanger sur la meilleure façon d'accueillir les étrangers dans la région, surtout ceux qui ne parlent pas le français. AIGLE, LE 28 MAI 2008

AIGLE
Représentants de communes et associations de la région ont échangé hier leurs expériences, pour une meilleure aide à ceux et celles pour qui la Suisse n'est encore, à leur arrivée, qu'un monde inconnu.

KARIM DI MATTEO

«Je me souviens la première fois que j'ai dû aller m'acheter à manger. J'y suis allée avec un dictionnaire et j'en ai eu pour deux heures à acheter deux ou trois choses. Je me

souviens aussi du besoin que j'éprouvais d'avoir un voisin à qui parler.»

Deux ans plus tard, Betsy Vela Perez connaît l'importance de suivre des cours de langue. Aujourd'hui, la Péruvienne d'origine, 30 ans, s'exprime dans un bon français teinté d'accent sud-américain. Après s'être confrontée aux difficultés de l'intégration, elle vient désormais en aide à ceux qui arrivent sur sol suisse à travers l'association aiglonne AMIS (Association pour des relations et des projets multiculturels et interculturels), dans le quartier de la Planchette à Aigle. Parce qu'elle sait combien l'on peut être désemparé au moment de

se retrouver dans un nouveau pays, sans possibilité de communiquer, sans aucune connaissance de sa terre d'adoption et de ses institutions. Quelles assurances? Quel système scolaire? Comment obtenir un permis de conduire? A qui s'adresser pour un travail?

Canton et communes main dans la main

Comme Betsy, quelque 90 autres acteurs au Service de l'intégration et de la prévention contre le racisme (associations, politiques, enseignants, animateurs...) du Chablais, de la Riviera et du Pays-d'Enhaut se sont donné rendez-vous hier après-midi au collège de la

Grande-Eau, à Aigle. Un forum organisé par le Centre social protestant (CSP), leur a donné «l'occasion de se rencontrer et d'échanger leurs expériences et modes de travail», explique Tania Allenbach-Stevanato, responsable chablaisienne en matière d'intégration pour le compte du CSP.

Pour ce faire, les participants (dont 30% d'étrangers) ont pris part à divers ateliers sur des problématiques bien précises, mêlant des thèmes tels que l'école, la famille, le bénévolat ou les cours de langue.

Magaly Hanselmann, coordinatrice cantonale en matière d'intégration et de prévention du racisme, a rappelé en introduc-

tion les priorités cantonales et l'importance d'une collaboration avec les communes, premiers maillons d'une longue chaîne.

A terme, elle aspire à la création d'un réseau de lieux et de personnes capables de fournir des cours de français et des informations pratiques et essentielles en plusieurs langues. Il est notamment question de répondants communaux en matière d'intégration, voire de commissions consultatives qui accueilleraient chaque nouvel étranger. ■

Quelques éléments pour les nouveaux étrangers sur: www.vd.ch/integration et www.csp.ch

A Bex, les cours pour migrants sont un succès

Les cours de français proposés depuis avril aux migrants par la commune de Bex font un tabac. Une trentaine de participants, originaires pour la plupart du Portugal ou des Balkans, mais également du Sri Lanka ou de Thaïlande, ont suivi cet enseignement gratuit. «Idéalement, pour que les enseignants puissent accorder suffisamment de temps aux élèves, il faudrait un maximum d'une dizaine de personnes par classe, précise Alain Michel, municipal et président de la Commission consultative multiculturelle de Bex (CCMB). Or avec deux sessions - le mercredi matin et le mercredi soir - ils sont actuellement une quinzaine.»

A l'heure de clore cette première série de cours (d'un total de 24 heures, à raison de deux heures par semaine), la Commission entend étoffer son offre en engageant davantage de professeurs. D'autant que la prochaine session, qui débutera en septembre, s'annonce prometteuse. «Il y a déjà pas mal de préinscriptions. De nombreuses personnes qui ont suivi les cours ce printemps souhaitent continuer à la rentrée.»

D. G.

La CCMB organisera une séance d'information le mardi 3 juin prochain à 20 h à l'Hôtel de Ville de Bex. Les personnes intéressées à enseigner dans le cadre de ce programme sont également les bienvenues.

Monthey veut contribuer à la baisse des émissions de CO₂

ÉNERGIE

La ville de Monthey apportera sa contribution à la réduction des émissions de CO₂, en collaborant notamment au projet de centrale de chauffage à distance de la Satom.

«CO₂ - Agir ou subir?» Tel est l'intitulé du séminaire organisé hier, à Monthey, par le Centre de compétence en urbistique de Martigny (CREM), l'EPFL et SuisseEnergie. Les intervenants ont abordé les répercussions de la politique climatique suisse sur les communes.



3 QUESTIONS À
RAYMOND VAUDROZ
DIRECTEUR DES SERVICES
INDUSTRIELS DE MONTHÉY

En matière de réduction des émissions de CO₂, la ville de Monthey a déjà pris les devants en collaborant à la réalisation de la centrale de chauffage à distance de la Satom, qui alimenterait près de 4000 ménages à Monthey et à Collombey. Si le projet se concrétise, l'entreprise électrique Atel pourrait compenser une part significative des émissions de CO₂ résultant de la mise en service de la centrale de cogénération au gaz naturel, prévue fin 2009 sur le site chimique (24 heures du 28 février). C'était l'objet, hier, de l'intervention de Raymond Vaudoz.

- A quel titre la commune est-elle impliquée dans ce dossier?

- Lors de la mise à l'enquête de la centrale à gaz, la société Atel nous avait contactés, car elle avait la volonté de compenser les émissions de CO₂ sur le plan local. L'idée a très vite germé de réaliser une centrale de chauffage à distance qui permettrait de remplacer les énergies fossiles en exploitant de la vapeur résiduelle. Nous avons dû identifier les sources de chaleur les plus importantes de la commune, et il s'avère que c'est la Satom qui a le meilleur potentiel.

- Quel est le rôle tenu par les collectivités publiques?

- Nous servons de courroie de transmission entre le site chimique, Atel et la Satom. Le rôle de la commune consistera, le cas

échéant, à modifier le plan de zones en imposant le raccordement au chauffage à distance des nouvelles habitations, mais aussi à montrer l'exemple en raccordant les bâtiments communaux, qui représentent un volume important. De cette manière, la ville apportera aussi sa pierre à la réduction des émissions de CO₂.

- Avez-vous d'autres moyens d'action à disposition?

- Il existe notamment des cours d'utilisation rationnelle de l'énergie, mais cela reste marginal. On se concentre pour l'instant sur le projet d'Atel, qui a le plus gros impact en termes de réduction des émissions de CO₂.

SÉBASTIEN JORDAN

EN BREF

Conférence de Luis Sepúlveda

SAINT-MAURICE En collaboration avec le Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, l'association Livres sans frontières propose une conférence animée par l'écrivain chilien Luis Sepúlveda, auteur du roman *Le vieux qui lisait des romans d'amour*, adapté au cinéma en 2001. La conférence aura lieu cet après-midi au collège, de 13 h 45 à 15 h, à la salle des Humanités. 24

Champagne pour Handi The Cat

PORT DU BOUVERET

Le catamaran de l'Association valaisanne d'aide aux personnes handicapées mentales sera baptisé ce week-end, en présence de Sarah Marquis et de Jean-Philippe Rapp.

Fort de son expérience dans le milieu de la voile, l'Association d'aide aux personnes handicapées mentales - ASA-Valais - a fait l'acquisition en 2007 d'un catamaran accessible aux personnes polyhandicapées: «Plu-

sieurs expériences positives, tant sur le lac Léman que sur l'Atlantique, montrent que l'activité de voile est adaptée aux personnes en situation de handicap», souligne l'ASA-Valais. Confié à un skipper expérimenté, *Handi The Cat* participait dans la foulée au Bol d'Or Mirabaud 2007. Il compte à ce jour une soixantaine de sorties sur le lac.

Régates gratuites

Son baptême officiel aura lieu samedi, à 17 h, dans son port d'attache du Bouveret. Le catamaran sera «béné» dans le cadre des fêtes nautiques Voile soli-

naire, en présence de ses parrains Sarah Marquis et Jean-Philippe Rapp et des partenaires de l'ASA-Valais, dont la Swiss Handicaped Sail Training Association.

En marge de la cérémonie, les festivités donneront à découvrir, samedi et dimanche entre 10 h et 16 h, les sports nautiques adaptés, des régates et - en prime - des sorties de plaisance gratuites sur le lac. Diverses animations musicales figurent également au programme du week-end. S. J.

Renseignements et programme sur www.asavalais.ch

L'année 2007 sourit au ménage bellerin

FINANCES

Pour la deuxième année consécutive, la commune a pu réaliser d'importants investissements sans recourir à l'emprunt bancaire.

«Le boursier communal est très heureux, le syndic aussi!» s'exclame Michel Flückiger, syndic de Bex. Au vu de l'excellente santé des finances communales, il y a de quoi. «Comme en 2006, nous avons pu réaliser d'importants investissements, pour plus de 5 millions, en autofinancement, se réjouit Michel Flücki-

ger. Cela grâce à un *cash flow* de 5,6 millions.» Avec plus de 25,6 millions de recettes, l'exercice 2007 laisse ainsi apparaître un bénéfice de 335 000 francs, contre 66 000 prévus au budget.

Parmi les dépenses consenties par la commune, plus de 6 millions ont été investis sur deux ans dans le réseau des eaux.

La réfection de la route du Bouillet (470 000 francs) et le prolongement de la Servanne (480 000 francs) figuraient également au programme des principaux travaux de l'année écoulée.

Autre bonne nouvelle: la dette nette par habitant continue de baisser. En 2007, elle se monte à 5100 francs, alors qu'elle dépassait 8700 francs en 1999. Cette bonne santé s'explique par une péréquation qui, «comme les années précédentes, a souri à la commune», souligne le syndic.

Ces résultats permettront aux élus de voir sereinement l'avenir, avec plusieurs gros investissements à l'horizon. A savoir: le futur complexe sportif de la Servannaz, une centrale de chauffage au bois aux abords du collège, et un projet de garderie communale. D. G.